



Infos Gaza 787

Rapport hebdomadaire sur les violations israéliennes des droits humains dans la bande de Gaza

05 - 11 Novembre 2015



Les forces israéliennes continuent leurs crimes systématiques dans le territoire palestinien occupé (TPO)

Jeudi, 05 Novembre 2015

Vers 6h30, les forces israéliennes se sont déplacées du site militaire de "Kisovim" à environ 100 mètres à l'ouest de la barrière frontalière avec Israël, à l'est du village d'al-Qararah, au nord-est de Khan Younis. Elles ont nivelé le long de la clôture de la frontière du sud à l'est de Abasan pendant quelques heures et ensuite se sont redéployées le long de la clôture de la frontière.

Dimanche, 08 Novembre 2015

À environ 07h50, les canonnières israéliennes stationnées au large de Khan Younis ont largement ouvert le feu à proximité des bateaux de pêche. Les tirs se sont poursuivis de façon sporadique pendant plus d'une heure . Les pêcheurs ont été forcés de rentrer à terre. Cependant, aucun blessé n'a été signalé.

Mardi 10 Novembre 2015

À environ 09h20, les canonnières israéliennes stationnées au large de Beit Lahia dans le nord de la bande de Gaza ont ouvert le feu à proximité des bateaux de pêche naviguant dans les 3 miles nautiques. Les tirs ont duré 15 minutes provoquant la peur parmi les pêcheurs qui ont été forcés à fuir. Pas de victime signalée.

oOoOoOoOo

À environ 13h30 le vendredi 07 Novembre 2015, les forces israéliennes stationnées à Beit Hanoun "Erez", ont tiré à balles réelles, des balles de métal recouvertes de caoutchouc et des grenades lacrymogènes sur les manifestants qui se déplaçaient entre la partie palestinienne et israélienne. Les manifestants ont jeté des pierres sur les soldats en signe de protestation contre les attaques des forces israéliennes contre les civils palestiniens à Jérusalem et en Cisjordanie. En raison des affrontements, qui ont continué jusqu'à 17h30, 7 civils ont été blessés; 3 d'entre eux ont été touchés par des balles réelles alors que les deux autres ont été directement frappés avec des grenades lacrymogènes.

À environ 14h00 le vendredi, des dizaines de jeunes hommes palestiniens se dirigeaient le long de la frontière entre la bande de Gaza et Israël, à l'est de la zone d'al-Faraheen dans Abasan al-Kabira et à l'est du «village Abasan. Un certain nombre de manifestants ont approché de la zone frontalière, et mis le feu à des pneus . En outre, ils ont jeté des pierres sur les soldats stationnés le long de la frontière. Les soldats israéliens ont sporadiquement tiré à balles réelles et des gaz lacrymogènes contre les manifestants. En conséquence, Mousa Abu Salamah Jamei '(23) du village de Bani Suhaila, a été frappé avec une balle dans la poitrine, tandis que 3 autres civils ont été pris dans les hôpitaux européen et algérien pour recevoir un traitement médical. Les conditions médicales des blessés susmentionnés ont été décrits comme modérée.

Dans le même temps, des dizaines de jeunes se sont dirigés vers la frontière à l'est du camp de réfugiés d'al-Burij dans le centre de la bande de Gaza. Les manifestants ont mis le feu à des pneus et lancé des pierres sur les soldats stationnés derrière les barrières de sable le long de la barrière frontalière. En outre, certains des jeunes ont déployé le drapeau palestinien sur la clôture frontalière. Les soldats israéliens ont tiré des balles réelles et des gaz lacrymogènes sur les manifestants. En conséquence, 7 civils ont été blessés par des balles réelles, alors que l'un des ambulanciers Croissant-Rouge palestinien, Mohammed Salman al Foaad-Ma'ni (51) a été directement touché par une grenade lacrymogène à la tête. Tous les blessés mentionnés ci-dessus ont été pris par l'hôpital de Deir al-Balah pour recevoir un traitement médical. Des sources médicales ont décrit la blessure de l'un d'eux comme étant grave, donc il a été emmené à l'hôpital al-Shifa à Gaza.

Vers 15h00, le samedi 07 Novembre 2015, des dizaines de jeunes hommes se sont dirigés vers la zone frontalière, à l'est du camp de réfugiés d'al-Burij. Les manifestants ont mis le feu à des pneus et lancé des pierres sur les soldats stationnés derrière les barrières de sable le long de la barrière frontalière. Les soldats ont tiré à balles réelles et des gaz lacrymogènes sur les manifestants. En conséquence, l'un des manifestants a été touché à la jambe droite. Il a été conduit à l'hôpital à Deir al-Balah pour recevoir un traitement médical.

Mouvement à Karm Abu Salem (Kerem Shalom) au sud-est de Rafah

Rendez-vous amoureux	Importations			
	Catégorie	Quantités		
		Tonnes	Nombre	Litres
27 Octobre	Divers produits	4045		
	Aide humanitaire	20017		
	Gaz de cuisine	261,660		
	Essence			38000
	Diesel			225500
	Agrégats de construction	15000		
	Ciment	3480		
	Acier de construction	630		
28 Octobre	Divers produits	2,965		
	Aide humanitaire	18930		
	Gaz de cuisine	265,590		
	Essence			140992
	Combustible industriel			595998
	Agrégats de construction	15200		
	Ciment	2920		
	Acier de construction	570		
29 Octobre	Divers produits	4127		
	Aide humanitaire	19650		
	Gaz de cuisine	240060		
	Essence			38.000
	Diesel			149000
	Diesel pour l'UNRWA			108204
	Combustible industriel			587844
	Agrégats de construction	15400		
	Ciment	2,800		
	Acier de construction	810		
01 Novembre	Divers produits	3904		
	Aide humanitaire	20191		
	Gaz de cuisine	264150		
	Essence			149000

	Diesel			853016
	Diesel pour l'UNRWA			111004
	Combustible industriel			257022
	Agrégats de construction	15640		
	Ciment	3200		
	Acier de construction	630		
02 Novembre	Divers produits	4651		
	Aide humanitaire	20430		
	Gaz de cuisine	266520		
	Essence			225000
	Diesel			828005
	Diesel pour l'UNRWA			111005
	Combustible industriel			130121
	Agrégats de construction	15840		
	Ciment	3440		
	Acier de construction	540		
03 Novembre	Divers produits	4585		
	Aide humanitaire	17915		
	Gaz de cuisine	243,510		
	Essence			152000
	Diesel			668984
	Diesel pour l'UNRWA			111008
	Combustible industriel			367806
	Agrégats de construction	11900		
	Ciment	4360		
	Acier de construction	390		
04 Novembre	Divers produits	4143		
	Aide humanitaire	20604		
	Gaz de cuisine	183,900		
	Essence			76000
	Diesel			598952
	Diesel pour l'UNRWA			111,001
	Agrégats de construction	16760		
	Ciment	2,440		
	Acier de construction	90		
05 Novembre	Divers produits	4083		
	Aide humanitaire	18838		
	Gaz de cuisine	242140		
	Essence			301000
	Diesel			595994
	Combustible industriel			374,014
	Agrégats de construction	15600		

	Ciment	1,880		
	Acier de construction	630		
08 Novembre	Divers produits	3806		
	Aide humanitaire	21107		
	Gaz de cuisine	242390		
	Essence			76019
	Diesel			747996
	Gaz Blanc			76019
	Combustible industriel			153,190
	Agrégats de construction	17120		
	Ciment	2,040		
	Acier de construction	720		

Exportations:

Le mardi 27 Octobre 2015, les forces israéliennes ont autorisé l'exportation de 38 tonnes de pommes de terre; 9,6 tonnes d'aubergines; 15 tonnes de poivre; 3,3 tonnes de courges; 19 tonnes de meubles; et 26,5 tonnes de concombre.

Le mercredi 28 Octobre 2015, les forces israéliennes ont autorisé l'exportation de 32 tonnes de patates douces.

Le jeudi 29 Octobre 2015, les forces israéliennes ont autorisé l'exportation de 7,7 tonnes d'aubergines; 18,50 tonnes de concombre; 4.50 tonnes de courges; 4 tonnes de palmiers; et 8,5 tonnes de poivre.

Le dimanche, 01 Novembre 2015, les forces israéliennes ont autorisé l'exportation de 66 tonnes de pommes de terre; 23,6 tonnes d'aubergines; 8 tonnes de courges; 15 tonnes de poivre; 7 tonnes de palmiers; et 42 tonnes de concombre.

Lundi, 02 Novembre 2015, les forces israéliennes ont autorisé l'exportation de 31 tonnes de pommes de terre.

Mardi, 03 Novembre 2015, les forces israéliennes ont autorisé l'exportation de 32 tonnes de pommes de terre; 8,2 tonnes d'aubergines; 8,2 tonnes de poivre; 6,2 tonnes de courges; 23 tonnes de concombre; et 2 tonnes de palmiers.

Mercredi, 04 Novembre 2015, les forces israéliennes ont autorisé l'exportation de 8 tonnes de vêtements; et 160 tonnes de ferraille.

Jeudi, 05 Novembre 2015, les forces israéliennes ont autorisé l'exportation de tonne de patates douces; 8 tonnes d'aubergines; 51 tonnes de concombre; 8 ton de la courge; 21,5 tonnes de palmiers; et 7 tonnes de poivre.

Le dimanche, 08 Novembre 2015, les forces israéliennes ont autorisé l'exportation de 2 tonnes de patates douces; et tonne d'aubergine.

Mouvement au BeitHanoun (Erez)

Catégorie	04 Novembre	05	06	07	08	09	10
Les patients	37	54	1	-	91	75	90
Compagnons	39	50	2	-	94	69	79
Les cas personnels	81	119	22	-	89	86	95
familles des prisonniers	-	-	-	-	-	67	1
Arabes d'Israël	1	1	6	-	8	3	-
Diplomates	-	-	-	-	-	-	-
journalistess internationaux	-	-	-	-	-	-	-
travailleuress internationaux	21	55	10	-	25	20	16
Voyageurs à l'étranger	28	6	-	-	74	5	8
Les gens d'affaires	275	291	-	-	443	406	340
Les réunions d'affaires	1	-	-	-	-	-	-
Interviews sécurisés	-	1	-	-	3	3	3
VIP	1	-	1	-	1	-	-
Ambulances vers Israël	2	4	1	-	4	4	1
Les Compagnons des patient	2	4	1	-	4	4	1

Notes:

Vendredi, 06 Novembre 2015, les autorités israéliennes ont autorisé 185 civils de la bande de Gaza à effectuer des prières dans la mosquée al-Aqsa à Jérusalem occupée.

Mercredi, 04 Novembre 2015, les autorités israéliennes ont autorisé des travailleurs dans des organisations internationales ou des étrangers à renouveler leurs permis (2 personnes).

Arrestation de 2 commerçants à Beit Hanoun (Erez)

Vers 10h00, le dimanche 08 Novembre 2015, les forces israéliennes stationnées à Beit Hanoun (Erez) ont arrêté Mohammed Zayed Kamel Khater (50), qui est un commerçant de ferraille du quartier d'al-Sha'af, à l'est de la ville de Gaza. Son épouse, Sanaa ', a déclaré que son mari avait un permis lui permettant de voyager à travers Beit Hanoun (Erez). Elle a ajouté que le Bureau de liaison les a informés que Zayed a été arrêté et on est sans nouvelles de lui jusqu'à présent.

À environ 11h00, les forces israéliennes stationnées à Beit Hanoun (Erez) ont arrêté Monir Mahmoud Ismaïl Hamada (49), qui est un commerçant du quartier d'al-Naser et propriétaire d'une boutique de bijoux dans le camp de réfugiés d'al-Shati, à l'ouest la ville de Gaza. Le fils de Monir, Mahmoud (22) dit à un enquêteur de PCHR que son père se dirigeait à Beit Hanoun (Erez) pour se rendre à la Cisjordanie pour la première fois qu'il voyageait à travers le passage mentionné ci-dessus. Sa famille a essayé de prendre contact avec lui après avoir quitté la bande de Gaza, mais son téléphone portable était fermé. En outre, sa famille n'a pas reçu d'appel le concernant.

Infos Gaza 787 bis



Au 7 novembre 2015 : 78 Palestiniens, dont 17 enfants et 3 femmes, ont été tués depuis le 1er octobre

Israël-Palestine, la guerre comme seul horizon – extraits -

Par La rédaction de Mediapart

Quand on leur demande les raisons de leur colère, tous les jeunes Palestiniens rencontrés , mettent en avant leurs craintes entourant la mosquée Al-Aqsa. Déjà la venue d'Ariel Sharon sur cette esplanade en 2000, avait déclenché la 2^{ème} intifada. Ce qui paraît plus inédit est le déplacement progressif de l'affirmation d'une identité « palestinienne » vers une identité « musulmane », même si les deux dimensions continuent de coexister dans les discours de cette génération.

La crainte de la remise en cause du *statu quo* sur l'esplanade de la mosquée Al-Aqsa, et la peur que les Juifs ne viennent prier sur ce qui est, pour eux, le mont du Temple, alimente la colère des croyants, où la présence toujours accrue des colons et de l'armée israélienne joue un rôle déterminant.

Décédé à 33 ans, Allah Abu Jamal fait figure de vétéran parmi les 70 Palestiniens morts depuis le début du mois d'octobre, une petite moitié après avoir attaqué des Israéliens et en avoir tué neuf, l'autre après avoir manifesté en Cisjordanie ou à Gaza, et le reste après avoir eu des comportements jugés suspects. Parmi ces 70 « martyrs », comme on les nomme en Palestine, on trouve peu de gens de plus de 25 ans et environ un tiers de mineurs, dont de très jeunes garçons.

Habitant d'Issawiya, « où il ne se passe rien de neuf, si ce n'est l'intérêt médiatique », Mustapha, 20 ans, tee-shirt moulant, jean délavé, collier de perles noires autour du cou et cheveux gominés, n'a pas le profil type du salafiste. Il juge toutefois que « la religion, c'est tout ce qu'il nous reste. Cette fois, ce n'est pas une question de terre, mais une question de foi »



Des graffitis dans le quartier d'Issawiya. Slogan "Libérez la Palestine" et portrait de Khader Adnan, du djihad islamique. © JC

Cet apprenti boulanger ne rêve plus d'un État palestinien. « Je rêve plutôt d'un califat islamique qui libérerait le monde musulman, aussi bien en Palestine, en Syrie, au

Liban qu'en Jordanie. » Le même projet que celui de Daech, donc ? « Pas du tout. Daech est contrôlé par Israël et les États-Unis pour donner une mauvaise image de ce que serait un vrai califat islamique », affirme-t-il, sans vouloir ni pouvoir s'expliquer davantage.

Pour Khaldun, « il n'existe plus de solution politique. Je ne crois pas à un État palestinien. Si Arafat et le Cheikh Yassine étaient encore là, on aurait peut-être pu éviter la division entre le Fatah et le Hamas. Mais aujourd'hui, la seule solution est inscrite dans le Coran ».

Cette montée du discours religieux parmi les jeunes Palestiniens ne valide pas pour autant le cadre d'analyse du gouvernement Netanyahu, qui ne veut voir dans les attaques de ces dernières semaines qu'un avatar de l'islam radical en essor dans la région, à l'instar d'un Bernard-Henri Lévy affirmant, dans *Le Point*, que les événements des dernières semaines ressemblent « à un énième épisode de ce djihad mondial dont Israël est une des scènes ».

En effet, l'insistance mise par les jeunes Palestiniens sur leur identité musulmane, outre qu'elle se nourrit, en miroir, de la montée en puissance des nationalistes religieux en Israël, n'est jamais déconnectée des impasses politiques, de la situation économique et sociale, des revendications historiques, de l'occupation militaire et de la colonisation.

« Les Palestiniens sont déprimés parce qu'ils n'ont ni perspective ni soutien, poursuit ainsi Mustapha. C'est pour cela qu'ils sont obligés d'agir par eux-mêmes et avec les moyens qu'il leur reste. On pourrait coexister avec les Israéliens, mais pas sous leur dépendance. » Et quand on lui pose la question de savoir où il se voit dans dix ans, deux options paraissent encore ouvertes : « Soit au travail avec une famille, soit enterré. »